

LUFTFAHRTPOLITIK: BEDEUTUNG ANERKANNT

POLITIQUE AÉRONAUTIQUE: IMPORTANCE RECONNUE

Der Dachverband der Schweizer Luftfahrt, die Aerosuisse, ist über die Kenntnisnahme des Parlamentes zum luftfahrtpolitischen Bericht des Bundesrates für eine aktive, prospektive und kohärente Luftfahrtpolitik erfreut. Aerosuisse begrüsst, dass auch das Parlament der Wettbewerbsfähigkeit des Luftfahrtstandortes Schweiz grösste Bedeutung zumisst. Der Luftverkehr sei von herausragender Bedeutung für die Schweiz und ihren Wohlstand, betont der Dachverband in Übereinstimmung mit dem Bundesrat. Und: Luftverkehr ist nicht Selbstzweck. Er ist ein massgeblicher Bestandteil des nationalen Verkehrssystems, eine wichtige Voraussetzung für die Standortattraktivität und das Wirtschaftswachstum der Schweiz und ein bedeutender Volkswirtschaftsfaktor. Mehr als 160000 Arbeitsplätze oder 21 Milliarden Franken Wertschöpfung hängen von diesem Verkehrsträger ab.

Zur Gewährleistung der Standortattraktivität des Wirtschaftsplatzes Schweiz sind Direktverbindungen zu europäischen Zentren, aber auch aussereuropäische Direktverbindungen unabdingbar. Dazu braucht es neben den Landesflughäfen Genf und Basel – wie im Bericht vermerkt – zwingend ein ausgebautes Drehkreuz am Flughafen Zürich. Dieses soll auch nach der Übernahme der Swiss durch die Lufthansa seinen Stellenwert beibehalten.

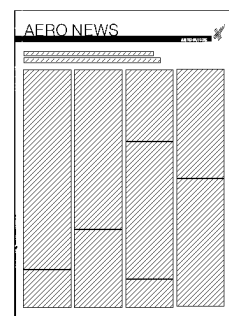
Die Schweizer Luftfahrt steht im massiv verschärften internationalen Wettbewerb. Nach Ansicht der Aerosuisse

zählt es zu den Aufgaben des Bundes, international konkurrenzfähige Rahmenbedingungen zu schaffen, die es erlauben, in diesem Wettbewerb zu bestehen. Aerosuisse begrüsst ausdrücklich die im Bericht vorgesehene Prüfung eines Luftfahrtfonds. Die Erträge aus der heutigen Kerosinbesteuerung des Binnenluftverkehrs sollen künftig zweckgebunden in einen Luftfahrtfonds fliessen. Damit werden Massnahmen im Umweltschutz (Lärmschutz) und zur weiteren Erhöhung der Sicherheit im Luftverkehr finanziert. Bedauerlich dagegen ist, dass der Ständerat der Motion zur Übernahme der Fluglärmsfonds der Schweizer Flughäfen nicht zugestimmt hat. Damit bleibt ein stark wettbewerbsverzerrendes Element bestehen und trägt nicht zur Konkurrenzfähigkeit der Schweizer Flughäfen gegenüber ihren europäischen Konkurrenten bei.

Schliesslich ist die Aerosuisse erfreut über die Absicht des Bundesrates, mit Deutschland, in getrennten Gesprächen, innert Jahresfrist eine Lösung bezüglich Abgeltung und Delegation von Flugsicherungsleistungen von Skyguide über Deutschland, sowie hinsichtlich der Anflugrestriktion auf den Flughafen Zürich zu finden. Insgesamt vertritt die Aerosuisse die Meinung, dass die allgemeine Luftfahrt (General Aviation) im Bericht zur Luftfahrtspolitik nicht ihrer Bedeutung entsprechend gewürdigt wird. Jeder Pilot hat einmal auf einem Flugzeug der General Aviation sein

Handwerk gelernt. Für die Aerosuisse ist ein konkurrenzfähiger Luftfahrt-Ausbildungsstandort im Binnenland Schweiz sehr wichtig. Im Bericht des Bundesrates hat Aerosuisse eine deutliche Stellungnahme zur Erhaltung und zivilen Nutzung von Militärflugplätzen vermisst. Damit kann ein wichtiger Beitrag zur Ausbildung von fliegendem und nicht fliegendem Personal und zur Prosperität einer Region geleistet werden.

■→ Aerosuisse, fédération faitière de l'aviation helvétique, se réjouit que le Parlement ait pris connaissance du rapport de politique aéronautique du Conseil fédéral, pour une politique aéronautique active, prospective et cohérente. La fédération faitière salue également le fait que le Parlement attache une importance majeure à la compétitivité de la Suisse comme emplacement aéronautique. Le transport aérien est d'une importance primordiale pour la Suisse et sa prospérité, souligne Aerosuisse, en concordance avec le Conseil fédéral. De plus, le transport aérien n'est pas une fin en soi. Il représente un élément déterminant du système



national des transports, un pré-requis essentiel pour l'attrait pour la place économique suisse et la croissance économique du pays, ainsi qu'un facteur de poids pour l'économie nationale. Plus de 160 000 emplois, ou 21 milliards de francs de valeur ajoutée, dépendent de ce secteur du trafic. Aérosuisse estime comme fondamental que ces réalités, reconnues de tous, constituent le fondement de la future politique aéronautique de la Confédération.

Pour consolider l'attrait de la place économique suisse, des liaisons directes vers les centres européens, mais aussi vers des destinations extra-européennes, sont indispensables. C'est pourquoi, en sus des aéroports nationaux de Genève et Bâle, il faut aussi impérativement (comme noté dans le rapport) un «hub» élargi sur l'aéroport de Zurich. Celui-ci, même après la reprise de Swiss par Lufthansa, doit conserver sa cote. L'aviation helvétique se trouve face à une concurrence internationale massivement renforcée. De l'avis d'Aérosuisse, parmi les missions

de la Confédération figure celle de créer, au plan international, les conditions globales de compétitivité permettant d'exister dans ce contexte. Aérosuisse salue expressément l'examen d'un fonds pour l'aviation, prévu dans le rapport. Les recettes tirées de l'actuelle imposition du kérosène pour le transport aérien intérieur devront alimenter à l'avenir, avec emploi bien déterminé, un fonds pour l'aviation. Ainsi seront financées les mesures de protection de l'environnement (mesures anti-bruit), et d'accroissement continu de la sécurité du trafic aérien. Il est par contre regrettable que le Conseil des Etats n'ait pas donné son consentement à la reprise du fonds pour les bruits d'avions des aéroports suisses. Un élément faussant fortement la concurrence reste ainsi en place, et ne contribue pas à la compétitivité des aéroports helvétiques face à leurs «adversaires» européens. Enfin, Aérosuisse ne peut que se réjouir de l'intention du Conseil fédéral de trouver avec l'Allemagne, par des discussions

séparées et dans un délai d'un an, une solution concernant l'indemnisation et la délégation des prestations de navigation aérienne par Skyguide au-dessus de l'Allemagne, ainsi qu'en matière de restrictions d'approches sur l'aéroport de Zurich. Dans l'ensemble, Aérosuisse est d'avis que dans le rapport sur la politique aéronautique, l'aviation générale (General Aviation) n'est pas appréciée à sa juste valeur. Pourtant, tout pilote a bien appris son métier en tenant un jour les commandes d'un avion léger. Pour Aérosuisse, un site concurrentiel de formation aéronautique, sur le territoire suisse même, revêt une importance essentielle. Dans le rapport du Conseil fédéral, Aérosuisse a manqué l'occasion d'une prise de position nette sur le maintien et l'usage civil des aérodromes militaires. Une contribution de poids pour la formation de personnels volants et non volants, de même que pour la prospérité d'une région, peut être ainsi fournie.